Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 4

Artikel: La planète des animaux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828648

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cheval et les faucons

reliait Fort Benton à Tucson. L'argent ainsi récolté servirait à faire graver une petite plaque qui devrait être mise en évidence sur le quai de la gare, à la mémoire de celui qui avait montré tant de fidélité envers un humain. Le solde serait donné à un Institut pour sourds-muets du Montana.

Pourtant, cette histoire ne s'arrête pas là. Les journaux de l'Arizona, mis au courant de l'initiative, lui firent un tel écho, que des milliers de dollars furent adressés au petit Comité qui avait décidé de cette réalisation. D'un commun accord entre les membres, il fut décidé que l'argent servirait à aménager un Centre d'accueil pour enfants handicapés.

Ainsi «Shep», qui n'avait jamais voulu oublier son premier maître, a-t-il deux «monuments» qui rendent hommage à sa fidélité. L'un est de pierre, scellé dans un mur de la gare de Fort Benton et l'autre est cette petite maison dans laquelle de jeunes enfants apprennent à sourire malgré leurs souffrances.

On leur raconte encore l'histoire de «Shep» et ils s'émerveillent toujours en découvrant combien pouvait être profonde l'amitié d'un chien envers un être humain...

Pierre Lang

Brave petit cheval préhistorique. – La biologiste zurichoise Claudia Fen a toujours été fascinée par un petit cheval à tête volumineuse, surmontée d'une crinière hérissée, peint il a 17'000 ans sur la roche de Lascaux: le cheval de Prjevalski.

Claudia dirige aujourd'hui une réserve de ces chevaux «préhistoriques» sur l'austère plateau du causse Méjean, en Lozère. Sa thèse de doctorat a mis à mal bon nombre d'idées reçues. Dans un combat, l'étalon vainqueur ne tue pas son rival, mais le laisse partir sans s'approprier ses femelles. A l'état sauvage, les chevaux de Prjevalski forment des groupes familiaux très solidaires.

Lorsque la harde se sent menacée, les juments entourent les poulains pour les protéger, tandis que les étalons galopent autour du cercle pour dissuader l'intrus. Suprême récompense pour le docteur Fen, la naissance de trois poulains, conçus en mai dernier dans la réserve...

Les faucons de Paris. – Cinq couples de faucons crécerelles ont élu domicile dans les tours de Notre-Dame. Habitués des paysages ouverts, des alpages de montagne où ils se nourrissent de petits rongeurs et d'insectes, ces rapaces en liberté ont changé radicalement leur alimentation.

Faute de campagnols, ils se sont rabattus sur les nombreux moineaux de la capitale française...

Un pépé récompensé. – Pépé est le préféré de Clio Smeeton, la propriétaire d'un élevage de renards véloces de Calgary, au Canada. De la taille d'un chat, Pépé arbore une somptueuse fourrure dorée et un élégant panache noir. Bien qu'il ait laisse un morceau de patte dans une clôture, cela ne l'empêche pas de rapporter régulièrement des proies à sa compagne Skeena et à leurs renardeaux. Mais cela fait deux jours que Skeena n'est pas sortie de sa tanière.

Intriguée, Clio découvre que la mère et ses deux petits sont morts. Mais alors, qui Pépé continue-t-il d'alimenter? Consternation: un troisième bébé a été transporté dans une autre tanière, mais il est encore trop petit pour manger le produit de la chasse de son père. Clio apporte alors du lait, que le renardeau refuse, malgré tous les efforts de son père. Pépé finit par plonger son museau dans le lait et en arrose copieusement le pelage de son petit qui, aussitôt, se met à le lécher.Au grand soulagement de Pépé, enfin récompensé de ses efforts.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Giulio Cuccodoro, biologiste au Muséum d'histoire naturelle de Genève, a découvert qu'un petit coléoptère de Papouasie se balade, une énorme goutte d'eau sur la tête. Selon l'hypothèse la plus vraisemblable, cet insecte se nourrit de microparticules tirée de l'eau. Pour éviter de filtrer deux fois la même eau, ils la stockent sur la tête après en avoir soutiré les nutriments.

* Les habitants de la petite cité de Soultz, en Alsace, n'aiment pas beaucoup les cigognes. Ils ont même porté plainte contre les nuisances provoquées par ces échassiers, sédentarisés dans le village grâce à un programme de réintroduction. Il faut préciser que la fiente de ces grands oiseaux qui survolent le village est particulièrement abondante et malodorante.

* Depuis l'an passé, une poignée de chiens-plongeurs sillonnent régulièrement les rives du lac de Neuchâtel, afin de venir en aide aux nageurs en difficulté. Ce sont avant tout des terre-neuve, des golden-retriever, des labradors et des bergers allemands. Ce groupe d'intervention, qui fête son premier anniversaire, a déjà permis de sauver deux personnes menacées de noyade.

* On a déjà parlé, dans cette chronique, des déboires du fameux Papiliorama de Marin, qui fut la proie des flammes. Mais on n'a jamais encore signalé son «frère jumeau», le Nocturama, qui permet de découvrir les animaux vivant au cœur de la nuit. But de promenade idéal pour vous et vos petits-enfants, le Nocturama est ouvert tous les jours de 10 à 18 heures.
Tél. 038/33 43 44.